

## OENOTHERACEAE

### OENOTHERA

*Oenothère, Onagre, Nachtkerze*

Clé des Oenothères de la flore d'Alsace  
Référence : Flore d'Alsace, 2<sup>o</sup> édition, p. 236 - 239.  
Mise à jour le 18.6.99. Raymond Jean.

1. Sommet de l'épi dressé-érigé. Boutons floraux à pointes terminales des sépales, droites ± accolées, et tassés au sommet de l'épi en une sorte de petit bouquet Les espèces *Strictae* Renner ou les espèces des groupes *Strigosae* et *Biennes* des auteurs.

2

- Sommet de l'épi autant, puis dressé. Boutons floraux à pointes subterminales des sépales, écartées, parallèles ou divergentes, et tassés densément au sommet de l'épi, en un bouquet formant en surface un plateau. Les espèces *Cernuae* Renner ou les espèces du groupe *Parviflora* des auteurs.

8

*Remarque : le caractère nutant de l'axe de l'épi, à son sommet, n'est pas toujours très visible ; d'où bien observer le caractère des pointes subterminales des sépales, et celui du sommet de l'épi en plateau.*

#### 2. Les *Strictae*

Plante vert-grisâtre, à poils courts appliqués et denses et à poils longs dispersés ; les papilles basales des poils longs fines, rouges ou non (quand les papilles sont rouges, on parle de ponctuation de la tige ou de tige ponctuée). Fleur mésostyle. Feuille lancéolée ou ovale (figure 1, H et F, p 4)

Espèces du groupe *Strigosae* (*strigosus* = hérissé)

Tige légèrement sinueuse. Feuille ondulée. Calice soyeux lavé de rouge. Pétale inférieur à 20 mm. Fleur s'ouvrant imparfaitement parce que les pointes des sépales restent accolées,

***Oenothera depressa* Greene, 1891**

(*Oenothera salicifolia* Desfontaines, 1815 ; ***Oenothera hungarica*<sup>1</sup> Borbàs, 1903** ; *Oenothera bauri* Boedjin 1924)

Hétérogamétique. Complexes : femelle, *laxans* ; mile, *undans*. Diacinèse : 14.

*Eur. centr. Unique station apparue après le creusement du Canal d'Alsace, au pont de Chalampé. S'est conservée : quelques individus plus ou moins nombreux suivant les années.*

- Plante vert-foncé, pubescente par des poils longs abondants et des poils courts dressés ; papilles des poils longs bien visibles quand colorées. Feuilles ovales ou lancéolées ou elliptiques (figure 1, F, H et E, p. 5). Sépales striés de rouge ou non. Fleur méso- ou longistyle : Espèces du groupe *Biennes*

3

*Remarque : L'espèce *Oenothera nuda*, figurant dans la clé de la Flore, et appartenant à ce groupe, n'a pas été prise en compte dans la présente clé, car elle ne fait pas partie de la flore d'Alsace.*

#### 3. Espèces du groupe *Biennes*

<sup>1</sup> Le binôme marqué en caractères gras est celui utilisé dans la Flore.

- Tige et ovaire non ponctués. Fleur mésostyle ; calice et fruit verts 4
- Tige et ovaire ponctués. Fleur mésostyle ou longistyle ; calice et souvent fruit striés de rouge 5

**4.** Pétales jusqu'à 28 mm de long. Fleur non odorante. Feuille ovale à ovale lancéolée, parfois gaufrée, à nervure rouge.

***Oenothera biennis* L.**

Mi-hétérogamétique. Complexes : femelle, *albicans*, (*rubens*<sup>2</sup>), mâle, *rubens*. Diacinèse : 8, 6.

*C* : très répandue dans la plaine et les vallées : grèves et bords caillouteux des rivières et des chemins, lieux vagues, champs, jachères, chantiers. Grandes populations le long du Canal d'Alsace.

- corolle jaune-soufre

**var. *sulfurea* Kleb**

*Dispersée, çà et là avec le type*

- corolle à pétales étroits et sépaloïdes

**var. *cruciata* Kleb**

*Dispersée, çà et là avec le type*

- Pétales jusqu'à 35 mm de long. Fleur odorante. Feuille typiquement ovale (figure 1, F, p. 5) à nervure blanche.

***Oenothera suaveolens* Desfontaine, 1804 ex Persoon, 1805.**

Mi-hétérogamétique. Complexes : femelle, *albicans*, (*flavens*) ; mâle, *flavens*. Diacinèse : 12, 2

*Répartition analogue à celle d'Oenothera biennis, mais beaucoup moins fréquente et plus dispersée. Région de Haguenau.*

- corolle jaune-soufre.

**var. *sulfurea***

**5.** Fleur longistyle à pétale pouvant atteindre jusqu'à 50 mm (plus souvent 40 mm). Boutons floraux grands à pointes effilées et sépales jaunâtres à stries rouges. Feuilles grandes ovales (figure 1, F, p. 5), souvent gaufrées ; nervure rouge ou blanche.

***Oenothera glazioviana* Micheli, 1875**

(*Oenothera lamarckiana* de Vries, 1901 ; ***Oenothera erythrosepala* Borbas, 1902** ; *Oenothera vrieseana* Léveillé. 1909)

Isogamétique. Complexes : mâle ou femelle, *velans* ou *gaudens*. Diacinèse : 12,2.

*Présente la même distribution que Oenothera biennis, avec des peuplements moins importants. Partout se rencontrent les deux espèces, il existe des populations de plantes hybrides, reconnaissables tige ponctuée, la fleur de type biennis (stigmate ne dépassant pas les étamines) avec stries rouges sur les sépales.*

---

<sup>2</sup> Le complexe, porté entre parenthèses, est celui qui est le moins fréquent dans le gamète actif

- Fleur mésostyle à pétale ne dépassant pas 30 mm. Boutons floraux moyens à trapus, à pointes courtes, et sépales jaunâtres striés de rouge. Feuilles ovales à ovales-lancéolées ; nervure rouge

6

6. Pétales inférieurs à 20 mm, entre 14 et 18 mm. Sépales soyeux, jaunâtres, lavés de rose. Tige rouge, très pubescente et densément ponctuée.

***Oenothera ersteinensis* Linder et Jean, 1969**

Mi-hétérogamétique. Complexes : femelle, *cruens* ; mâle, *virens*, (*cruens*) . Diacinèse : 14.

*Sud de Strasbourg, jusqu'à Erstein : gravures, terrains vagues, routes. Une station observée Altenheim, ried badois (Kappus, 1978-1979).*

- Pétales entre 20 et 28 mm. Sépales non soyeux, jaunes, striés de rouge. Tige verte à rougeâtre, moyennement pubescente et ponctuée

7

7. Corolle formant une coupe. Boutons floraux élançés. Feuille ovale (figure 1, F, p. 5) se terminant en pointe allongée, à dents et nervures secondaires marquées.

***Oenothera pycnocarpa* Atkinson & Bartlett, 1913**

**(*Oenothera chicagoensis* Renner ex Cleland et Blakeslee, 1930 ; *Oenothera chicaginensis* de Vries ex Renner et Cleland, 1934)**

Hétérogamétique. Complexes : femelle, *tingens* ; mâle, *punctulans*. Diacinèse : 12, 2

*Amer. Localisée dans l'unique station de l'Oberwald, entre moulin de Dessenheim et Niederhergheim, où elle se maintient.*

- Corolle plane. Boutons floraux trapus. Feuille ovale (figure 1, F, p. 5) à dents et nervures secondaires peu visibles.

***Oenothera x fallax* Renner 1917.**

Hybride *Oenothera glazioviana* x *Oenothera biennis*, accompagnant généralement les populations d'*Oenothera glazioviana*

Mi-hétérogamétique. Complexes : femelle, *velans* ; mâle, *rubens* (*velans*). Diacinèse : 14.

## 8. Les *Cernuae*, ou espèces du groupe *Parviflorae*

- Corolle à pétales sépaloïdes (=vert-jaunâtre) formant une croix, d'où phénotype *cruciata*

***Oenothera cruciata* Nuttall ex G. Don, 1882.**

**(*Oenothera atrovirens* Shull & Bartlett, 1914)**

Hétérogamétique. Complexes : femelle, *pingens* ; mâle, *flectens*. Diacinèse : 14.

*Amer. Apparue près de Rumersheim (route E.D.F.) en 1956 après creusement du Canal d'Alsace. Unique station naturelle connue en Europe jusqu'à ce qu'une nouvelle station soit signalée en Sologne.*

- Corolle à pétales normaux, longs de 8 à 20 mm

9

**9.** Tige oblique, couchée à la base ; papilles basales des poils rouges, élargies, formant comme une verrue rouge. Bouton floral jaunâtre, lavé de rouge. Pétales longs d'environ 16 mm

***Oenothera ammophila* Focke, 1905.**  
(*Oenothera muricata* des auteurs)

Remarque : tous les caractères *Parviflorae* sont bien visibles chez cette espèce.  
Hétérogamétique. Complexes : femelle, *rigens* ; mâle, *percurvans*. Diacinese : 14.

*Iles de la Mer du Nord. Rare et dispersée : Port du Rhin à Strasbourg et voie ferrée à Bannwihr.*

- Tige droite ; papilles basales des poils rouges ou non, non élargies, comme pour les espèces du groupe *biennis* à tige ponctuée. Bouton floral jaunâtre, avec ou sans stries rouges. Pétales longs de 8 à 25 mm

**10**

**10.** Fruits courts, épais, ventrus, formant un épi court. Ponctuation de la tige apparaissant tardivement, souvent uniquement sur l'axe de l'épi. Pétales longs de 8 à 15, parfois jusqu'à 25 mm

***Oenothera parviflora* L.**  
(*Oenothera pachycarpa* Renner ex Rudolf, 1930 ; *Oenothera muricata* var. *densiflora* H. Waldner dans l'herbier de F. Gérard, 1885)

Remarque : le caractère nutant, puis dressé du sommet de l'épi est peu visible chez cette espèce ; il faut se référer au caractère divergent des pointes des sépales sur le bouton floral, au sommet de l'épi en plateau et à la forme du fruit. Si on n'est pas averti de ces trois caractères, on prend une *biennis* à petite fleur comme une *parviflora*.  
Hétérogamétique. Complexes : femelle, *augens* ; mâle, *subcurvans*, Diacinese : 14.

*Nord-amér. Rare : Canal d'Alsace, bords de l'Ill à Colmar, voie ferrée Colmar-Bannwihr, Port de Strasbourg.*

- Fruits allongés, s'amincissant progressivement vers le sommet (forme classique de toutes les autres espèces). Pétales longs de 10 à 20 mm. Bouton floral trapu ou allongé, lavé ou non de rouge. Tige ponctuée ou non.

**11**

**11.** Tige non ponctuée. Bouton floral de section rectangulaire aux sépales verts à jaunâtres. Pétales longs de 12 à 20 mm.

***Oenothera issleri* Renner ex Rostanski, 1965.**

Hétérogamétique. Complexes : femelle, *rubens* ; mâle, *curvans*. Diacinese : 14.

*Nombreuses populations dispersées dans le Haut-Rhin, Hart, Sundgau, jusqu'à Colmar et banlieue de Strasbourg. Assez variable : type à nervure rouge (le plus fréquent) et type à nervure blanche (rare) ; plante stérile à ovaire aberrant (Nord-Ouest de Colmar) ; divers types de morphologie foliaire et de fasciation.*

- Tige ponctuée. Bouton floral de section rectangulaire ou circulaire aux sépales lavés de rouge. Pétales longs de 10 à 20 mm

**12**

**12.** Bouton floral de section rectangulaire. Pétales cordiformes, longs de 16 à 20 mm.

***Oenothera subterminalis* Gates, 1914**

**(*Oenothera silesiaca* Renner, 1942 ; *Oenothera muricata*, var. *mosellana* H. Waldner dans herbier de F. Gérard, 1885)**

Remarque : les caractères *Parviflorae*, bien visibles chez cette espèce, sont les pointes subterminales écartées et parallèles des sépales sur le bouton floral, et l'aspect plateau du sommet de l'épi.

Hétérogamétique. Complexes : femelle, *pingens* ; mâle, *subrurvans*. Diacinèse : 14,

*Connue de Silésie. Très répandue sur le versant ouest des Vosges, de Ronchamp jusqu'à Bar-le-Duc ; vallée de la Moselle ; La Bresse, Épinal, Chemiménil, le Tholy, Charmes, le Thilot. Autoroute de Nancy ; Toul ; apparaît certaines années dans le ried de Gambenheim.*

- Bouton floral de section circulaire. Pétales non cordiformes, longs de 10 à 15 mm.

***Oenothera oakesiana* (A. Gray) Robbins ex S. Watson & Coulter, 1890.  
(*Oenothera syrticola* Bartlett, 1914)**

Remarque : tous les caractères *Parviflorae* sont bien visibles chez cette espèce. Hétérogamétique. Complexes : femelle, *rigens* ; mâle, *curvans*. Diacinèse : 14.

*Observée sur le diluvium rhénan entre Mulhouse et Neuf-Brisach, Colmar, Port de Strasbourg. En régression.*

### **Autres *Oenothera* : cultivées, subsontanées et/ou fugaces**

Fleurs roses, petites (en moyenne 15 mm) ; capsule en massue, bords ailés. Plante touffue ; tige grêle, rameuse. Pl. 20-50 cm ; Ann. ; V-IX.

***Oenothera rosea* (Ait.) L'Hér.**

*Amer. Ornementale cultivée. Parfois échappée des jardins.*

• Fleurs petites, pétales 5- 15 mm de long ; feuilles divisées, graines alvéolées. Plante couchée ascendante. 20-60 cm ; Ann. ; V-VIII.

***Oenothera sinuata* L.**

*N.-Amér. Adventice fugace, Strasbourg ; sables de la région de Haguenau.*

• Plante très velue, ovaire hirsute ; hypanthium 40 mm au moins. Pl. 50-100 cm ; Ann. ; V-VIII.

***Oenothera longiflora* L.**

*Sud-amér. Rarement cultivée. Subspontanée fugace.*

• Plante glabrescente, ovaire à peine pubérulent ; hypanthium 20-25 mm. Pl. 50-80 cm ; Ann. Bisann. ; V-VIII.

***Oenothera stricta* Ledeb.**

*Sud-amér. Fugace, dans les ports et sur les rives des voies fluviales.*

***Oenothera nuda* Renner**

*Apparue dans le Dauphiné, se maintient après introduction au Jardin botanique de Strasbourg.*